

Vienne : ces professionnels de santé œuvrent depuis 15 ans pour mieux comprendre la schizophrénie

ABONNÉS Cet article est réservé aux abonnés numériques.



Soignantes et animatrices famille experte travaillent main dans la main pour faire tomber les stéréotypes qui touchent les personnes atteintes de schizophrénie.

© (Photo NR-CP, Delphine Blanchard)

Par Delphine BLANCHARD
Publié le 02/03/2025 à 18:45
mis à jour le 02/03/2025 à 18:45

Venu du Québec, le dispositif Profamille existe depuis quinze ans dans la Vienne. Il forme les familles des personnes atteintes de schizophrénie à mieux comprendre la maladie et adapter le quotidien.

À l'origine, tout part du Québec où a été mis en place « un programme psychoéducatif destiné aux parents, aux frères et sœurs, aux grands-parents, aux conjoints, ayant un proche souffrant de troubles schizophréniques et apparentés ». À Poitiers, c'est la psychiatre Nathalie Guillard-Bouhet, qui travaille au centre de réhabilitation et d'activités thérapeutiques intersectoriel de la Vienne, qui est entrée dans la boucle Profamille. Le réseau fête, cette année, ses 15 ans !

1 % de la population mondiale

Nathalie Guillard-Bouhet explique : « La schizophrénie touche 1 % de la population mondiale et plusieurs centaines de milliers de personnes en France. Il faut donc en parler et, surtout, prendre en compte la souffrance et le quotidien des proches. » Depuis quinze années, c'est environ 300 familles qui ont été formées par le dispositif. « Une formation longue sur deux années avec un réel engagement demandé », confirment les animatrices, infirmières et psychiatres qui encadrent le dispositif.

> À LIRE AUSSI. Grâce à Profamille, les proches des personnes atteintes de schizophrénie arrivent à renouer le dialogue

L'INFO EN CONTINU

Psychologie : César Pie décartique « La Face de Potter »

Oscars 2025 : un triom « Anora », « Emilia Pére contente de deux statu

Guerre en Ukraine : av débats au Parlement, c les positions des partis

Guerre en Ukraine : l'Et accélérer lors du somm

Gaza : Israël bloque l'ai humanitaire, l'accord d feu en danger



Le journal
lundi 3 mars

 Je m'abo
pour 1

La collaboration entre soignants et familles est une « exception poitevine ». Nathalie Guillard-Bouhet note : « Dès le début, c'était une évidence. D'un côté, les professionnels apportent la connaissance. Les familles viennent avec leur expérience et ça donne de l'espoir aux proches. »

Réduction des symptômes dépressifs

Chaque année, deux groupes se forment via deux modules (une séance par semaine pendant quatorze semaines puis des séances de rappel à trois mois, six mois, un an et deux ans) qui durent, au total, deux années. Au bout de quinze ans, les études le montrent : « Cette formation qui permet aux proches de mieux comprendre la maladie, elle réduit de moitié les symptômes dépressifs, les tentatives de suicide et les retours en hôpital psychiatrique. » De même, elle « favorise le retour à l'emploi des personnes malades ».

La formation est gratuite. Elle demande un certain investissement en temps mais les bénéfices sont garantis. « J'ai eu le sentiment de ne plus être dépassé et impuissant », confie ce parent.

Les sujets associés

VIENNE POITIERS SAINT-BENOÎT SANTÉ A LA UNE LOCAL



Delphine BLANCHARD
Journaliste



SUR LE MÊME SUJET

- > **ABONNÉS** Grâce à Profamille, les proches des personnes atteintes de schizophrénie arrivent à renouer le dialogue (02/03/2025)
- > **ABONNÉS** Niort : ils ont marché pour sensibiliser à la santé mentale (11/06/2024)
- > Schizophrénie : déstigmatiser la maladie (18/03/2022)

LA QUOTIDIEN

Recevez dans votre mail, du lundi au dimanche, dès 18h, l'essentiel du jour dans la Vie

Inscrivez-vous gratuitement en indiquant votre email ci-dessous

Votre email

OK

[En savoir plus sur le traitement des données.](#)

LES PLUS LUS

- 1 Bressuire : rentran soirées différentes et une femme en c perdent leur perm nuit
- 2 Deux-Sèvres : pron engagé pour un hc 20 ans après un ac Parthenay et Bress
- 3 **ABONNÉS** Jacqu aux César 2025 : « vraie déception po l'équipe »
- 4 Près de Loches : ur blessée dans un ac moto
- 5 Loir-et-Cher : le lice pour faute grave d directrice commer Beauval jugé fondé

